

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variété. L'enseignement primaire supérieur en France

Journal de la société statistique de Paris, tome 33 (1892), p. 300-302

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1892__33__300_0

© Société de statistique de Paris, 1892, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

VARIÉTÉ

L'Enseignement primaire supérieur en France.

Cet enseignement est fourni par trois catégories d'établissements :

- 1° Les écoles nationales professionnelles ;
- 2° Les écoles primaires supérieures ;
- 3° Les cours complémentaires annexés aux écoles primaires ordinaires.

Les écoles nationales professionnelles se distinguent des établissements d'enseignement primaire supérieur proprement dits, tant au point de vue de la création qui exige un décret au lieu d'un arrêté, que de l'importance de l'installation, du caractère de l'enseignement et du personnel technique enseignant.

Ces écoles sont au nombre de trois :

L'école d'Armentières, avec 159 élèves au cours professionnel ;

L'école de Vierzon, avec 232 élèves au cours professionnel ;

L'école de Voiron, avec 176 élèves au cours professionnel.

Le nombre des boursiers est, pour les trois établissements réunis, de 91.

Les écoles primaires supérieures sont au nombre de 279, dont 204 pour les garçons et 75 pour les filles.

Le tableau ci-dessous en indique la composition, écoles nationales comprises :

		NOMBRE des écoles.	ÉLÈVES.	BOURSIERS.
Écoles	de garçons	204	20,589	1,245
	de filles	75	6,985	7,060
		<hr/>	<hr/>	<hr/>
		279	27,574	8,305

Quant aux cours complémentaires annexés aux écoles primaires proprement dites, leur nombre est de 457, dont 229 pour les garçons et 128 pour les filles.

Le tableau suivant en fournit la statistique :

		NOMBRE des écoles.	ÉLÈVES.	BOURSIERS.
Cours complémentaires	pour garçons . . .	329	9,215	120
	pour filles	128	3,932	193
		<hr/>	<hr/>	<hr/>
		457	13,147	313

Soit pour l'ensemble :

		NOMBRE des écoles.	ÉLÈVES.	BOURSIERS.
Écoles	de garçons	533	29,804	1,365
	de filles	203	10,917	7,253
		<hr/>	<hr/>	<hr/>
		736	40,721	8,618

On voit par là que l'enseignement primaire supérieur comprenait, au 31 décembre 1890, 40,721 élèves, dont 29,804 garçons et 10,917 filles.

En 1884, date de la première statistique établie à ce sujet, le nombre des élèves n'était que de 28,691, dont 21,142 garçons et 7,549 filles.

Ces chiffres donnent la mesure du progrès accompli.

Il est intéressant de connaître la destination suivie par les élèves ainsi formés.

Au cours de l'année 1890, 12,830 élèves sont sortis; voici quelle a été leur répartition à ce point de vue spécial :

			P. 100.	
Élèves entrés dans	{	le commerce	2,344	18.27
		l'industrie	3,776	29.39
		l'agriculture	1,403	10.93
		d'autres professions	1,496	11.71
Élèves	{	se destinant à l'enseignement	2,811	21.91
		rentrés dans leur famille sans destination connue	926	7.21
		décédés	74	0.58
			<hr/>	<hr/>
		12,830	100.00	

On voit que la proportion des élèves entrés dans les carrières agricole, industrielle et commerciale est de 58.59, soit près de 60 p. 100. Cela indique bien les services que les écoles primaires supérieures rendent aux affaires. Établies dans ce but, ces écoles n'ont pas manqué à leur mission.

Le tableau qui précède ne s'applique qu'aux garçons; il n'a pas été fait d'enquête en ce qui concerne la destination des filles. Toutefois, on peut dire qu'à l'exception de celles qui se destinent à l'enseignement et entrent dans une école normale, la plupart des jeunes filles ne cherchent pas d'emploi au sortir de l'école primaire supérieure : presque toutes rentrent dans leurs familles.

Les départements qui comptent le plus d'élèves de l'enseignement supérieur sont par ordre décroissant : la Seine, 8,542; le Nord, 2,436; la Seine-Inférieure, 1,424; l'Isère, 1,215; la Loire, 1,157; le Rhône, 1,042, etc.

On nous saura gré de fournir quelques détails sur les écoles de Paris, dont l'importance vient d'être mise en relief par le grand nombre de leurs élèves.

En voici le tableau :

FILLES.	ÉLÈVES.
École Sophie-Germain	337
École professionnelle Ganneroy	133
École professionnelle Fondary	225
École professionnelle Bouret	190
École professionnelle Porton	281
École professionnelle Bossuet	206
École professionnelle Tombe-Issore	104
	<hr/>
	1,476
31 cours complémentaires	1,300
	<hr/>
Total	2,776

<u>GARÇONS.</u>	<u>ÉLÈVES.</u>
Collège Chaptal	1,229
École Turgot	692
École Lavoisier	409
École Colbert	594
École J.-B. Say	591
École Arago	442
École Estienne	200
École Diderot	316
École de physique et de chimie.	98
École d'ameublement.	138
	<hr/>
	4,709
17 cours complémentaires.	1,057
	<hr/>
Total.	5,766

T. LOUA.
